


Le samedi 16 novembre la représentation  
des *Serments indiscrets*

- est accessible aux personnes en  
situation de handicap visuel  
grâce à une audio description 

- est une soirée de soutien à La Ligue  
contre le cancer, Comité de l'Hérault.

Contact : 04 67 61 31 31

[www.ligue-cancer.net/cd34/agir-avec-votre-comite/partenariats](http://www.ligue-cancer.net/cd34/agir-avec-votre-comite/partenariats)

### *Prochains spectacles*

## **TAMBOURS** *dans la nuit*

*création*

de Bertolt Brecht

mise en scène Dag Jeanneret

du 19 au 23 novembre 13

## **LE** **CIRQUE** *Misère*

de Julien Candy

du 22 novembre au

1<sup>er</sup> décembre 13

Parc du Château de Lavérune

### *Dans le hall du théâtre*

- un point librairie Sauramps

- une restauration légère proposée par  
La Pratique

### *Théâtre des 13 vents*

**Bureau de location**

**04 67 99 25 00**

Allée des Républicains Espagnols

Le Corum - Montpellier

**Administration**

**04 67 99 25 25**

Domaine de Grammont, CS 69060

34965 Montpellier Cedex 2

**[www.theatre-13vents.com](http://www.theatre-13vents.com)**



du 12 au 16  
novembre 13

|     |       |       |
|-----|-------|-------|
| mar | 12.11 | 19h   |
| mer | 13.11 | 20h30 |
| jeu | 14.11 | 19h   |
| ven | 15.11 | 20h30 |
| sam | 16.11 | 19h   |

durée 2h

# *Les* *Serments* **INDISCRETS**

de Marivaux

Le texte est publié aux éditions L'Œil du prince

mise en scène Christophe Rauck



Dramaturgie Leslie Six  
Scénographie Aurélie Thomas  
Costumes Coralie Sanvoisin, assistée de Peggy Sturm  
Lumière Olivier Oudiou  
Son David Geffard  
Vidéo Kristelle Paré

Production TGP-CDN de Saint-Denis  
www.theatregerardphilipe.com  
Coproducton La Filature, Scène Nationale de Mulhouse  
www.lafilature.org

avec  
Cécile Garcia Fogel  
*Lucile*  
Sabrina Kouroughli  
*Phénice*  
Hélène Schwaller  
*Lisette*  
Marc Chouppart  
*Frontin*  
Marc Susini  
*Monsieur Ergaste*  
Alain Trétout  
*Monsieur Orgon*  
Olivier Werner  
*Damis*

Il y a ici comme un élan, qui donne à la lutte des personnages - leur façon d'affronter les autres et les obstacles - une dimension plus grande. C'est ce chemin initiatique, à travers leur confrontation aux traditions, à l'autorité des pères, à eux-mêmes, où entrent en jeu des rapports de pouvoir féroces, qui marque leur entrée dans la vie de façon irrémédiable.

La mélancolie se loge alors dans la souffrance qu'exige l'épreuve...

Ce chemin est un passage, tout comme l'est un mariage, un enfant, un deuil, etc... et ce passage porte une dimension vertigineuse : il s'agit pour eux de l'éprouver, de conserver des espaces de liberté contre tout système et tout dogmatisme.

Cette aventure prend alors des airs de campagne guerrière. On y affronte « l'ennemi », « l'agresseur ». On élabore des plans d'attaque, on change de tactique en cours de bataille, on reprend son souffle pour mieux porter son coup. On se sent tiraillé entre Shakespeare et Choderlos de Laclos. Comme si cette lutte, était un décapage nécessaire, à la fois pour « parler vraiment » et se découvrir soi. Il ne s'agit pas de « marivaudage » mais d'un rite nécessaire et violent. Ce que Damis et Lucile vont découvrir se mérite.

C'est le parcours des deux jeunes gens qui arrivent forts de leurs discours d'indépendance et pour qui l'accès à l'autre sera douloureux. Mais c'est cette foi qui triomphera, même si pour la

découvrir il faut prendre des armes (la ruse, la méfiance, le jeu).

Ainsi, les deux grandes tirades de Lucile sur le mariage pointent une contradiction encore très pertinente aujourd'hui : d'une part sa soif de liberté, l'envie de s'appartenir, de décider de sa vie et de l'autre, l'archaïque dans la tradition, qui repousse et attire.

Sans doute est-ce une des choses les plus belles chez Marivaux : ce double regard qui porte à la fois un fort scepticisme (son regard sur une société qui se gausse, les beaux esprits qui parlent de ce qu'ils ne connaissent pas, des titres assis sur de l'argent, le règne des masques, de la vanité) et une foi immense en l'autre et en la dignité humaine.

Notes dramaturgiques de Leslie Six, extrait

« (...) Au terme de l'épreuve le héros peut donc s'avouer, il dit l'amour et la vérité qui lui ont été révélés par la surprise initiale. Mais cet amour et cette vérité ont été enrichis, transformés par l'épreuve. Cet amour est devenu adulte, s'est enrichi de tous les obstacles. Il était un sentiment absolu (au début de la pièce), il est devenu un accord profond entre deux êtres enracinés dans une société concrète. (Liés par un assentiment puissant qui les liera pour une vie commune). L'amour et la vérité n'étaient des révélations que pour des êtres pris isolément ; ils sont passés du statut de valeurs pures à celui d'expérience vécue. Il s'agit là d'une véritable éducation sociale ».

Bernard Dort

Comédien de formation, Christophe Rauck a joué notamment auprès de Silviu Purcारेte et Ariane Mnouchkine.

En 1995, il crée la Compagnie *Terrain vague* (titre provisoire) autour d'une équipe de comédiens issus des rangs du Théâtre du Soleil. Il monte *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht au Théâtre du Soleil.

En 1998-99, il suit le stage de mise en scène de Lev Dodine à Saint-Petersbourg dans le cadre de l'École nomade de mise en scène du JTN.

Il met en scène par la suite *Comme il vous plaira* de Shakespeare, au Théâtre de Choisy le Roi/Paul Éluard en 1997, *La Nuit des rois* de Shakespeare avec le Théâtre d'Évreux-scène nationale en 1999, *Le Théâtre ambulant Chopalovitch* de Lioubomir Simovitch au Théâtre du Peuple de Bussang en 2000, *Le Rire des asticots* d'après Cami en 2001 au Nouveau Théâtre d'Angers-CDN, *L'Affaire de la rue Lourcine* de Labiche en 2002 avec le Théâtre Vidy-Lausanne, *Le Dragon* d'Evgueni Schwartz en 2003, *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht en 2004, *Le Revizor* de Nicolas Gogol en 2005,

*Getting attention* de Martin Crimp avec le Théâtre Vidy-Lausanne et le Théâtre de la Ville en 2006.

En 2007, il présente *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais à la Comédie-Française et en 2008 *L'Araignée de l'Éternel* d'après les textes et les chansons de Claude Nougaro, au Théâtre de la Ville. De janvier 2003 à janvier 2006, il est directeur du Théâtre du Peuple de Bussang.

Il est nommé directeur du TGP-CDN de Saint-Denis en 2008. Il crée *Cœur ardent* d'Alexandre Ostrovski, puis *Le Couronnement de Poppée*, opéra de Claudio Monteverdi, direction musicale Jérôme Correas, avec Les Paladins.

Il met également en scène *Têtes rondes et têtes pointues* de Brecht. En 2011-2012, il crée *Cassé* de Rémi De Vos.

En 2012-2013 il met en scène un nouvel opéra, *Le Retour d'Ulysse* de Claudio Monteverdi, direction musicale Jérôme Correas. Il vient d'être nommé à la direction du Théâtre du Nord-CDN à Lille.